L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES.—NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 10 DECEMBRE 1846.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR

MAGNE & WEISSE.

No. 81, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 10 DECEMBRE 1846.

SITUATION.—Quand on suit avec quelque attention les révélations contradictoires contenues dans les correspondances qui viennent de Washington, on se dit que le gouvernement semble avoir pris à tâche de dérouter l'opinion publique. Serait-ce là son système dans toutes les grandes questions nationales? On n'a pas oublié le double jeu auquel il s'est livré dans l'affaire de l'Orégon: au moment même où il négociait, au moment où le traité allait se conclure, il répétait avec emphase, ou du moins faisait répéter par ses organes, qu'il lui fallait jusqu'au 54e. On sait comme il est retombé tout à coup du haut de ces folles prétentions sur un *ultimatum* des plus raisonnables. Est-ce que par hasard il nous préparerait une surprise du même genre dans l'affaire du Mexique? Il fait des réquisitions de volontaires, pousse activement dans nos ports des préparatifs maritimes, annonce bien haut que la guerre va être poussée vigoureusement, expédie sur le théâtre des hostilités un général qui lui promet de les terminer d'ici à six mois, il semble en un mot ne respirer que la guerre. Et cependant transpirent de toutes parts des symptômes de négociations secrètes, des bruits de pacification prochaine. Que faut-il croire? Les manifestations officielles ou les témoignages indirects qui viennent leur donner un démenti?

Pour notre part nous voudrions fort que les indiscrétions des correspondans de Washington eussent bel et bien raison contre les apparences gouvernementales; nous nous réjouirions vivement de voir la paix nous arriver soudainement au milieu de tout le tumulte militaire que fait le gouvernement, et nous ne songerions même pas, tant notre satisfaction serait grande, à nous plaindre des sommes qu'il aurait dépensées inutilement dans ces dernières conjonctures. Bien plus, nous consentirions à oublier toutes les fautes, les imprudences et les tergiversations commises par l'Exécutif dans cette campagne d'ailleurs si glorieuse, grâce à nos soldats et à nos généraux.

Quelques semaines encore, et il faudra bien que le gouvernement sorte le pays de l'Etat d'incertitude où il le tient. Il va être obligé de s'expliquer devant le Congrès Américain, et d'un autre côté le Congrès Mexicain va prendre une résolution sur les propositions qui lui auront été soumises. Après tout, peut-être est-ce à cette dernière circonstance qu'il faut attribuer les démonstrations auxquelles se livre le gouvernement: il veut frapper l'esprit des représentans Mexicains et arriver par un grand déploiement de forces à une conclusion qui pourrait se faire encore attendre, si l'on n'avait recours à ce moyen fort connu mais presque infaillible. Ce serait alors presque de la bonne politique.

TAMPICO.—Le cutter de la douane *Forward*, capt. Nones, est arrivé hier en 72 heures de Tampico à la Balize. Le lieutenant B. M. McClane, a apporté des dépêches du commodore Conner pour le Secrétaire de la guerre. Le commodore était à Tampico avec la goëlette des Etats-Unis *Spitfire* et quatre des chaloupes canonnières prises à Tabasco. Le reste de l'escadre croisait dans le Sud du golfe.

P. S.—Nous devons à l'obligeance des Editeurs du *Commercial Times*, communication du rapport du capitaine Nones, d'où nous extrayons quelques détails. Le 25 novembre, le *Forward*, se trouvant dans le golfe, a éprouvé un fort coup de vent qui a duré vingt quatre heures. Trois bâtimens qui avaient été pris sur les Mexicains, le vapeur Tabasceno, la goëlette ...atique et le brick Descarada, ont été jetés à la côte à quinze milles à l'Ouest d'Alvarado. On ne sait pas ce que sont devenus le brick et le steamer.

Dans la nuit du 26 novembre, le brick des E. Unis Somers, mouillé à l'île Verte, a envoyé une chaloupe avec quelques hommes, qui se sont avancés jusqu'au pied du château de San Juan d'Ulloa et ont brûlé le brick mexicain *Créole*. Ces braves ont aussi fait prisonniers sept Mexicains.

Dans la matinée du 2 courant le commodore Perry est parti de Tampico avec les navires de guerre, Mississippi, Vixen, John Adams, Bonita et Petrel, pour une expédition dont on ne connait pas le but. Le commodore Conner est resté en vue de Tampico avec le reste des forces. L'état sanitaire de la flotte était des plus satisfaisants.

M. CLAY est parti d'Ashland le 28 novembre pour se rendre à la Nouvelle Orléans. Il restera probablement dans notre ville jusqu'à la fin de Mars. "M. Clay," dit un journal de Lexington, est dans un excellent état de santé; il a meilleure mine que nous ne lui avions vu depuis dix ans."

DANIEL WEBSTER était à Philadelphie le 1er. C'est le lendemain que devait avoir lieu le grand banquet dans lequel il devait prendre la parole. La malle de demain nous apportera sans doute son discours.

Général Scott.—Le *Courier & Enquirer* de New-York annonce que le major-général Scott, accompagné des lieutenans Scott et Williams, ses aides-de-camp, et du major Smith, ingénieur, est parti le 30 novembre de New-York à bord du paquebot Union expédié pour la Nlle-Orléans. Il se rend au Mexique pour y prendre le commandement de l'armée et la direction de ses opérations ultérieures.

Bons du Trésor.—D'après un relevé officiel de la trésorerie, il y avait le 1er courant, en circulation une somme de $3,531,130 97 en bons du Trésor.

LA MALLE DU NORD a manqué hier au delà de Philadelphie; mais on avait reçu à Baltimore des dépêches télégraphiques de New York du 1er courant; les voici:

NEW-YORK, 1er décembre, 2h. P. M.

Le nouveau Tarif entre en opération aujourd'hui, et il règne à la Douane une activité extraordinaire pour l'entrée des marchandises qui ont été déposées dans les magasins publics. Le collecteur a laissé les bureaux ouverts hier jusqu'à minuit, afin de laisser aux marchands dont les navires arrivaient avant cette heure la faculté de faire leurs entrées.

On écrit d'Albany que les canaux sont fermés pour la saison, à moins qu'un dégel ne survienne. En conséquence, la farine est en meilleure demande ici et ne peut point s'acheter aux mêmes prix qu'hier.

Il y a quelques demandes en céréales de toute espèce, mais les transactions ne sont point considérables.

Le fret est toujours rare. Il y a dans le coton une tendance à la hausse.

1er Décembre—9h. P. M.

Le marché aux farines a perdu de sa fermeté durant le jour et s'est fermé calme à $5 31 1/4 pour celle de Gennessee. La farine se vendait à 115c. Le maïs était à 73c pour le jaune de la Rivière du Nord. Les valeurs sont restées fermes.

Mobile.—Les élections municipales de cette ville ont eu pour résultat de faire triompher B. M. Mc-Alpin sur C. C. Langdon. Nous en sommes fachés pour les Mobiliens.

MARINE.—Le brick des Etats-Unis *Washington*, qui a tant souffert dans l'ouragan de septembre, va être réparé à l'Arsenal Maritime de Philadelphie.

Chronique Locale.

LIEUTENANT COCHRANE.—Les restes de ce jeune officier n'ont pas été transportés à Mobile avec ceux du major Ringgold. Ils sont actuellement déposés à l'Arsenal de l'Etat, rue St. Pierre, et y resteront jusqu'à ce qu'un navire parte pour Philadelphie.

Cour Suprême.—On se souvient que le défendeur dans l'affaire de Isley contre McCerran avait réclamé sa mise en liberté pardevant la 2e Cour de District. Le juge Canon ayant rejeté sa demande, l'affaire fut portée en appel à la Cour Suprême. Ce tribunal a rendu hier un décret confirmant le jugement de la Cour inférieure et ordonnant l'élargissement de McCerran. La décision sera lue toute entière lundi prochain.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—La séance d'hier a été exclusivement consacrée à entendre des témoins produits par la dame Farren, qui demande un writ d'habeas corpus pour forcer M. Holmes et sa famille de lui rendre sa fille, jeune demoiselle de treize ans. Une affaire de divorce a été aussi soumise à la Cour, qui a prononcé, séance tenante, la séparation légale.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT.—Les plaidoiries des avocats engagés par M. Warren et Wheaton, dans l'affaire intentée par le premier pour obtenir du défendeur la remise des registres de taxes, ont été terminées hier. M. Warren est le collecteur actuel des taxes sur drays et voitures dans la seconde municipalité, et M. Wheaton, l'ex-collecteur. La Cour a décidé que le demandeur n'avait aucun droit aux livres et que la seconde municipalité seule pouvait les réclamer.

CONSEIL GÉNÉRAL.—*Mercredi soir.*—La séance s'est ouverte conformément à l'ajournement. M. Maxent est élu président, et occupe le fauteuil.

M. Wilder, d'un comité spécial auquel avait été référée l'ordonnance imposant une taxe uniforme sur les colporteurs, les marchands, les cafés, etc. etc., a l'honneur de rapporter de nouveau la dite ordonnance avec quelques amendemens. Le Conseil se forme ensuite en comité général, M. Surgi au fauteuil, pour prendre en considération la dite ordonnance.

Le comité s'engage dans une longue discussion sur la manière de taxer certaines institutions. Elle durait encore, à une heure très-avancée de la nuit, au moment où nous avons quitté le Conseil.

3me Municipalité.—La police de la 3me municipalité a arrêté hier deux individus nommés Andrew Williams dit Carr et George Wilson, prévenus d'être les auteurs d'un vol commis récemment à bord de la goëlette Mary-Caroline, mouillée dans le Nouveau-Bassin. L'instruction de l'affaire n'aura lieu qu'au retour du capitaine, qui est en ce moment à Pensacola.

Vol.—Les officiers Trecoure et McGovern, de la police de la première municipalité, ont arrêté hier soir le nommé John Blanco, prévenu d'avoir commis un vol à bord du bateau à vapeur Camanche. L'affaire s'instruira ce matin pardevant le recorder Génois.

Le recorder Baldwin a renvoyé hier pardevant la Première Cour de District, les nommés Thomas Pelford et Charles Coghlin, tous les deux prévenus de vol.

Mateo Bertrand, prévenu d'avoir commis un assaut sur la personne du lieutenant Ferrari, a été renvoyé hier par le recorder Génois pardevant la Première Cour de District.

Le corps de J. B. DURST, commis du vapeur Maurice, qui était tombé au fleuve lors de l'événement survenu à ce bateau, a été retiré par les officiers de l'Eclipse, mardi dernier, et transporté ici. M. Durst était membre d'une des compagnies de cette ville, et appartenait à une loge maçonnique.

Histoire d'un Vapeur.—En 18.., il y avait à Norfolk un bateau à vapeur de petites dimensions, mais admirablement construit et d'une marche supérieure. Ce bateau qui portait le nom de Champion, fut envoyé au Nord, vendu au gouvernement Texien, puis capturé par les Mexicains qui lui avaient donné le nom de Petrita. Il a été repris, on se rappelle, dans l'expédition de Tabasco; et c'est lui qui, sous le commandement du lieut. américain Bent, a capturé le Plymouth, au moment où il violait le blocus.

WASHINGTON.—On lit dans la correspondance du *Courier* de Charleston, sous la date du 1er courant:

"Quelques personnes vont ici jusqu'à affirmer qu'avant six semaines nous aurons la paix avec le Mexique. Nous serons bien heureux en vérité, si nous regagnons aussi vite et aussi aisément "cette perle d'un si grand prix." Mais notre gouvernement néanmoins s'occupera activement de faire les préparatifs nécessaires pour pousser vigoureusement la guerre dans le cas où le gouvernement mexicain ne voudrait pas entendre raison.

"Nous avons quelque raison de croire que l'escadre du golfe du Mexique, après avoir été renforcée, sera placée sous le commandement du commodore STEWART; que l'on prendra la ville de Vera-Cruz, puis que le château de San-Juan d'Uloa tombera en notre pouvoir. Nous ne croirons pas que ce fort soit imprenable, tant que nos forces n'auront pas tenté l'entreprise. Santa-Anna en 1831 s'était emparé de Vera-Cruz, et il ne lui fallut que peu de jours pour affamer le château. Pourquoi ne pourrait-on pas en faire autant? Trois personnes fort capables, qui ont examiné avec soin le château, nous ont assuré que les descriptions qu'on fait de la force du château sont fort exagérées; elles pensent qu'on peut très bien le bombarder et le prendre d'assaut. En tout cas, il paraît entendu que, si la guerre continue, on essaiera cette entreprise, sous les ordres du "vieil Iron-Sides." Quelle est la forteresse au monde qu'on n'a point prise? San-Juan l'a été deux fois et peut l'être encore.

"Une démonstration de ce genre sur la côte serait plus efficace qu'une expédition dans l'intérieur. Le système de SANTA-ANNA est d'abandonner tous les points de la frontière et de laisser les Américains s'avancer jusqu'au cœur du pays. L'*Albion* nous rappelle que c'est là ce que firent les Afghans avec l'armée du général Elphinstone dont on n'a pas oublié le triste sort. L'*Albion* fait remarquer la ressemblance qu'il y a entre les deux guerres. Le Mexique, comme l'Afghanistan, est, suivant les paroles de lord Wellington, trop fort pour être vaincu par une petite armée et trop pauvre pour en nourrir une grande." C'est sans nul doute la difficulté d'approvisionner ses troupes qui a empêché le général Taylor de pousser avec vigueur la campagne qu'il avait si heureusement commencée.

"Les journaux du Nord laissent entendre que l'acte de la sous-trésorerie sera modifié. Je ne crois pas pourtant que ces modifications aient lieu en ce moment, bien que le secrétaire du trésor, M. Calhoun, M. Lewis et quelques autres soient disposés à les accepter. On croit que le Sénat ne voudra pas y entendre."

☞ Un journal locofoco de Richmond (Virginie), le *Southern Standard*, contient le petit article suivant qui vaut la peine d'être traduit, à cause du ton de franchise et de fermeté qui y règne:

SANTA-ANNA.—Le pays demande comment il se fait que ce chef distingué ait pu franchir le blocus Américain et rentrer au Mexique. Nous ne comprenons pas pourquoi l'Exécutif, par la connivence duquel la chose a eu lieu, resterait muet sur ce sujet. Pourquoi l'organe officiel ne nous donne-t-il pas, au lieu de phrases alambiquées, une réponse bien cathégorique et bien nette dans une affaire d'un si haut intérêt. Qu'on ne l'oublie pas; la franchise et la candeur seront toujours la meilleure politique parmi nous. Nous savons fort bien que certaines négociations doivent rester secrètes, et nous ne voudrions pas que l'organe officiel fut sans cesse à relever tous les bruits sans fondement répandus par les faiseurs de nouvelles; mais lorsqu'il s'agit de grand événement qui intéresse toute la communauté, il conviendrait qu'il parlât avec une franchise toute virile. Si l'Exécutif a été joué par un perfide Mexicain, qu'on le dise; si ce sont des motifs de politique qui ont permis la rentrée de Santa-Anna au Mexique, que la nation le sache. En un mot, que l'organe officiel nous dise s'il importe que les faits restent secrets ou qu'il nous apprenne quels sont les raisons à l'aide desquelles on peut défendre en ce point la conduite de l'administration.

PHILADELPHIE.—Les querelles de pompiers recommencent dans cette ville. Dans la soirée du 29 novembre, deux compagnies se sont rencontrées à l'encoignure des rues Quatrième et Catherine; pendant plus d'une demi heure elles se sont battues à coups de baton et de pierres. Plusieurs des combattants ont été blessés; et ce qu'il y a de plus malheureux, c'est que quelques dames qui passaient pour se rendre à l'église, ont été atteintes par les projectiles que lançaient ces furieux.

☞ La découverte astronomique, faite par M. Leverrier, interesse assez vivement le monde pour que nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en les tenant au courant des discussions qu'elle soulève dans le monde savant. Nous empruntons les détails qu'on trouvera plus bas sous le titre de *Bulletin Scientifique* au journal *La Presse*.

BULLETIN DU MONDE SCIENTIFIQUE.

PLANÈTE LEVERRIER.—La découverte d'un nouvel astre, due à la seule puissance du calcul, une si belle confirmation de la théorie, a d'abord causé un sentiment de sincère admiration chez presque tous les amis de la science, et une véritable stupéfaction chez ceux qui ne mettent qu'en seconde ligne l'amour de la science et de la vérité.

Puis, à côté de ce concert d'éloges qui eût pu causer trop d'enivrement à notre illustre compatriote, se sont fait entendre quelques réclamations qui semblaient n'avoir d'autre but que de modérer la satisfaction légitime d'un tel succès, comme cette voix qui jadis accompagnait un triomphateur à Rome pour le préserver d'un excès d'orgueil.

Mais après les petites réclamations futiles, voilà que toute l'aristocratie des savans anglais, sir John Herschell en tête, se ligue contre une gloire qui appartiendrait à la France. Voilà que ce même sentiment de nationalité exclusive qui porta si souvent les Anglais à s'approprier toute découverte, toute gloire scientifique, à revendiquer pour eux seuls l'invention de la machine à vapeur et des phares lenticulaires, voilà que ce même sentiment les soulève contre M. Leverrier. Ils n'osent pas encore nier le résultat évident obtenu par l'astronome français, mais ils revendiquent leur part du mérite de la découverte, au nom d'un jeune géomètre de Cambridge, et en vertu de ce titre fondé sur des recherches *collatérales*, disent-ils ils veulent tout simplement imposer un nom à la planète. Pour eux, ce sera *Oceanus*, le symbole de leur vaste domination sur toutes les mers.

Et, à vrai dire, leurs droits sur la planète Leverrier ne sont-ils pas aussi légitimement établis que ceux qui les ont rendus maîtres de tant de colonies découvertes ou fécondées par d'autres? N'a-t-il pas suffi que l'île de France s'appelât désormais *Mauritius* pour que, suivant eux, la population française dût oublier son origine? Si on les laissait marcher tranquillement dans cette voie, ils en seraient bientôt à nier complètement la part qu'ils veulent bien concéder encore à l'auteur français; mais heureusement que M. Leverrier n'est pas homme à se laisser ravir une découverte si noblement comprise, et dont l'éclat ne pourrait être surpassé par aucune de celles qui lui restent à faire dans le champ de la science.

Mais venons à l'historique de ces réclamations diverses qui tiendront sans doute une petite place dans l'histoire des sciences. On s'est souvenu d'abord qu'en 1836 un astronome de Palerme, Cacciatore, neveu et successeur de Piazzi, avait, disait-il, vu deux fois une nouvelle planète. Le mouvement lent de cet astre lui faisait supposer qu'il était situé au-delà d'Uranus; mais il n'avait pu l'apercevoir depuis; aussi les astronomes doutèrent-ils généralement de la réalité de ces observations. Dans tous les cas, cette prétendue planète de Cacciatore qui, disait-il, ressemblait à une étoile de septième ou huitième grandeur, ne pouvait être celle de M. Leverrier, car elle était presque à l'opposé de la partie du ciel où celle-ci devait être à la même époque.

Toutefois, cette annonce fût pour M. Wartmann de Genève l'occasion d'écrire à M. Arago, en mars 1836, une lettre publiée dans les comptes-rendus de l'Académie, au sujet d'une découverte restée ignorée dit-il, depuis quatre ans et demi, et qui avait une grande ressemblance avec celle du directeur de l'Observatoire de Palerme. "Au commencement de septembre 1831, il avait vu dans la constellation du Capricorne, avec une simple lunette ou un chercheur, une petite étoile de 7e et 8e grandeur qui changeait de place et qu'il supposait être une planète. Il l'avait revue le 25 septembre, le 15 octobre et le 1er novembre, mais il ne se décida à en parler à M. Gautier, directeur de l'observatoire de Genève, que quand il ne lui était plus possible de revoir son nouvel astre. C'est vainement ensuite que l'un et l'autre s'efforcèrent de retrouver la planète l'année suivante, à l'époque où le Capricorne se montrait de nouveau le soir dans le voisinage du méridien. La découverte fut donc considérée comme non-avenue; mais Wartmann terminait sa lettre de 1836 en disant que cet astre ne pourrait être ni une des étoiles dont l'apparition est temporaire, ni une comète; mais qu'il lui semble plus probable que c'est une planète qui d'après la loi de progression suivie approximativement pour les autres planètes, serait à une distance à peu près double de celle d'Uranus, et devrait faire sa révolution en 243 ans. M. Wartmann, du reste n'était basé sur une règle fort problématique, présentée par Bode, et qui n'est en somme qu'une remarque curieuse.

Si l'on se rappelle que M. Leverrier avait indiqué le lieu probable de la planète dans la constellation du Capricorne, on peut se demander si, en raison de la lenteur du mouvement, ce n'est pas la même qu'avait vue l'astronome Wartmann; mais celui-ci donne positivement la position de son astre à 315° 27' d'ascension droite, et celui de M. Leverrier, qui est aujourd'hui à 326°, marche chaque jour de plus d'une minute, donc elle devrait être de 97 ou 98 degrés en arrière de sa position actuelle, ou à 237°, quand celle de Wartmann était à 315°. C'est une différence de 18 degrés qui ne permet absolument d'admettre l'identité ni de croire que ce puisse être le même astre.

Quant à l'honneur d'avoir le premier prédit l'existence d'une planète à découvrir, on a pu rappeler aussi qu'Olbers, le célèbre astronome de Bremen, après avoir trouvé la petite planète Pallas à la même distance du soleil que Cérès, nouvellement découverte par Piazzi, conjectura que ce devaient être les fragmens d'une planète plus volumineuse primitivement située entre Mars et Jupiter, et dont on pourrait retrouver d'autres débris. Ensuite, en effet, Harding et Olbers lui-même découvrirent, d'après cette hypothèse, les deux autres petites planètes Junon et Vesta, auxquelles ont été ajoutées ... la planète Astrée. Mais là, de l'aveu ... ces astronomes la différence n'avait rien de comparable avec le problème résolu par M. Leverrier. On savait

... où devraient passer les nouveaux astres en supposant qu'ils dussent exister; il suffisait donc en quelque sorte de les attendre au passage.

Parmi les réclamations de moindre importance, nous citerons aussi celle de M. Plana, de Turin, qui s'est donné la peine de démontrer, dans une brochure, que les indications de M. Leverrier étaient trop vagues et insuffisantes pour faire trouver la planète. Mais il y a de sa part une singulière méprise: au lieu des chiffres précis qui ont été publiés partout, M. Plana s'est contenté de prendre cette indication vulgaire que donne M. Leverrier dans son mémoire du 31 août, en disant que la planète sera environ à 5 degrés à l'est de l'étoile Delta du Capricorne, tandis que dans ce même mémoire, il y a le chiffre précis de 326° qui ne diffère que de 52 minutes de la position réelle.

Arrivons maintenant aux réclamations beaucoup plus graves des Anglais, représentées dans cette circonstance par sir John Herschell, par M. Challis, directeur de l'Observatoire de Cambridge, et par M. Airy, directeur de l'Observatoire de Greenwich. Vers la fin de juin, M. Airy écrivait à M. Leverrier pour lui faire quelques objections et pour lui demander des explications qu'il n'eût assurément pas dû recevoir, si, comme on le dit aujourd'hui, il avait déjà connaissance du travail de son compatriote M. Adams. Il ne croyait pas, disait-il, que la planète pût se trouver à la place indiquée, parce que cette position n'eût pas rendu compte des perturbations du rayon recteur d'Uranus. M. Leverrier lui avait répondu de manière à lever tous ses doutes sur l'exactitude de sa théorie.

Quelque tems après sir John Herschell, dans le discours de clôture de l'association britannique dont il était président, Southampton, dit, après avoir parlé de plusieurs découvertes: "Cette année a fait plus, elle a donné la perspective de la découverte d'une nouvelle planète." Mais il ne nommait ni M. Leverrier, ni M. Adams.

Cependant M. Leverrier avait lu son dernier mémoire du 31 août dans lequel il rectifiait les positions de sa planète encore inconnue, et depuis lors le 23 septembre sur l'invitation personnelle de M. Leverrier, M. Galle de Berlin, déjà muni de la carte de M. Bremiker, avait reconnu la nouvelle planète, puis le surlendemain après avoir constaté le mouvement de cet astre, il avait écrit à M. Leverrier une lettre qui n'arriva que le 29 à Paris.

Cette nouvelle était aussi arrivée en Angleterre, et M. Challis, de Cambridge écrivait, le 5 octobre, une lettre insérée dans le No. 15, des *Comptes-rendus de l'Académie*, page 715; nous y lisons les phrases suivantes: "Le 29 juillet dernier, je commençai à dresser la carte des étoiles situées dans le voisinage de la région où la théorie a marqué la place probable de la planète.... J'eus connaissance, le 29 septembre, des résultats des dernières recherches de M. Leverrier; je me conformai strictement aux suggestions de cet astronome, et je me renfermai dans les limites qu'il avait indiquées...." Puis, après avoir dit qu'il avait reconnu la planète le 29 septembre, il ajoute: "Les faits que je viens de citer confirment d'une manière signalée l'exactitude de cette conclusion de M. Leverrier tirée de considérations théoriques, qu'avec de bons télescopes la planète pourrait être découverte d'après son aspect physique, etc...."

Or, c'est le M. Challis qui, dans le journal anglais *Athenæum*, publie huit jours plus tard une nouvelle lettre déclarant que c'est sur les positions de M. Adams qu'il a cherché, et en se conformant à la marche donnée par ce jeune géomètre, lequel, dit-il, travaillait depuis 1843, et était arrivé, en 1845, aux mêmes résultats que M. Leverrier. En conséquence, dit-il, M. Adams a des droits incontestables, et d'accord avec lui, nous donnons à la planète le nom d'*Océanus*.

Ce qui peut expliquer cette singulière palinodie de M. Challis, c'est que sir John Herschell a écrit dans le même journal que les Anglais ne sont pas étrangers à la découverte du nouvel astre. Il savait, dit-il, par M. Airy qu'une jeune géomètre de Cambridge, M Adams, s'était occupé de ces recherches et était arrivé aux mêmes résultats que l'astronome français. Il ajoute que les calculs de M. Leverrier n'auraient pas suffi pour inspirer de la confiance et déclare que la découverte est trop importante pour qu'il ne réclame pas la part qui revient à l'Angleterre.

On le voit, d'après cela, c'est M. Airy qui est censé avoir fait connaître à M. Herschell les travaux qu'il paraissait ignorer lors de sa correspondance avec M. Leverrier, et M. Challis qui, demeurant à Cambridge, devait mieux que M. Airy connaître le jeune géomètre de cette ville, ne s'en souvient qu'après avoir écrit sa lettre si explicite du 5 octobre!

Quant à M. Airy, qui n'a encore rien publié dans les journaux, il se borne à écrire à M. Leverrier que, tout en lui déclarant que la découverte lui appartient entièrement, il doit avouer que des recherches collatérales avaient été entreprises en Angleterre. Il sera, dit-il, interpellé à ce sujet, et il le prie de ne pas se tromper sur les éloges qu'il pourra donner à une autre personne, ces éloges ne pouvant préjudicier en rien à ses droits; mais il est vrai qu'il avait connu les résultats de M. Adams avant les siens.

Voilà donc une affaire entamée de manière à faire peu d'honneur à la loyauté britannique, et qui fait un singulier contraste avec les éloges sincères de tous les astronomes allemands, danois, belges &c. Mais quand on ne donne pas à de telles prétentions le temps de s'enraciner elles sont bientôt réduites à leur juste valeur.

F. DUJARDIN.

PETITE CHRONIQUE DES THEATRES DE PARIS.

PARIS, 1er novembre 1846.

La dernière quinzaine d'octobre a été fort pauvre en nouveautés. Sauf la *Closerie de Genêts* qui l'a ouverte de la façon la plus brillante, c'est à peine si je trouvai à vous signaler un ou deux vaudevilles. Quant aux Théâtres d'Opéra, ils vivent par leur répertoire: l'Académie Royale de Musique chante la Favorite, Charles VI, le Roi David, etc., et faute de mieux le bon public est obligé d'admirer et d'applaudir Mme Stoltz. Voilà pourtant à quelle cantatrice la première scène musicale de la France en est réduite! Les Italiens ont remis à la scène Semiramis, Gemma di Vergi, Lucia, et le public y court toujours avec un empressement sans égal. Cet être intelligent et collectif paraît en ce moment s'amuser avec une ardeur et une complaisance inouïes. Toutes les salles regorgent d'une foule *idolâtre*, et cela explique le phénomène si rare, auquel nous avons assisté il y a quinze jours, d'une semaine dénuée de toute première représentation.

Vous savez déjà la rentrée de Mlle Rachel, et il n'y a rien à ajouter à ce qu'on vous a dit. Rachel revient, le théâtre et la tragédie sont sauvés.

Deux romans que l'*Abeille* a publiés, la *Lionne* et la *Comtesse de Monrion* ont fourni le sujet du nouveau drame de Frédéric Soulié, la *Closerie de Genêts*, qui vient d'obtenir à l'Ambigu Comique un très grand succès de curiosité, d'émotion et de larmes. Pour ceux qui se demanderaient d'abord: qu'est-ce qu'une *closerie*? nous dirons qu'on appelle ainsi, en Bretagne, un terrain clos de haies ou de fossés, avec ou sans habitation;—ce que nous autres, barbares de l'Ile-de-France, nous nommons tout tout crûment une ferme ou une métairie, et que sans doute vous nommeriez une petite habitation. M. Frédéric Soulié a su tirer pour le théâtre un remarquable parti de ses deux romans. Sa pièce est à coup sûr, l'une des meilleures qu'il ait encore produites. Les situations en sont développées avec un talent et un talent et une habileté vraiment rares. La scène où le vieux Breton Kerouan se fait lire par sa fille par sa fille la lettre où celle-ci avoue son déshonneur, est surtout neuve et saisissante, et elle produit un immense effet. Au point de vue mélodrame, la *Closerie des Genêts* nous paraît une œuvre hors ligne, et qui laisse bien loin derrière elle toutes les productions de MM. Dennery consorts. Nous ne voulons pas dire pourtant qu'elle soit sans défauts; mais ceux que nous y trouvons ne sont que relatifs. Sans doute l'administration de votre théâtre vous mettra prochainement à même de juger de ce drame qui ne manquerait pas de lui valoir de belles recettes.

Cependant au Palais-Royal, dans ce petit recoin regaillardi, où l'on s'amuse si fort, quand on s'y amuse, nous avons eu la *Chambre à deux lits*. Dans cette chambre à deux lits, et sur l'un de ces lits s'est endormi M. Pince-Main; le brave homme ronfle en ce moment à six francs par tête, lorsque survient M. Eperlan qui réveille ce dormeur. Grand dommage de réveiller qui dormait si bien, d'autant plus que le pauvre diable rêvait qu'il était veuf d'une femme acariâtre, méchante et sotte.—"Ta femme! dit l'autre, mais c'est aussi ma femme!—Là-dessus on se met à jouer la femme.—J'ai gagné! dit Eperlan, la femme est à toi!—Tu as gagné, nous avons joué ta femme, donc tu la gardes, reprend Pince-Main, nous avons joué à qui perd gagne. Le débat est d'un ton grotesque achevé. Tout va s'arranger, lorsque survient le testament de la défunte, car enfin la dame est morte et bien morte.—"J'institue mon mari pour mon légataire universel." Aussitôt la thèse change. Le mari! c'est moi, dit l'Eperlan.—C'est moi! dit le Pince-Main.—Et ces deux messieurs vont se prendre aux cheveux lorsqu'ils trouvent plus simple de se partager la dépouille de la femme à deux maris. Vous avez raison, tout cela est très bête, très sot, très niais, absurde, mais ça vous fait une pinte de bon sang, ça vous fait crever de rire, ça vous fait oublier les opéras d'hier, le drame d'aujourd'hui, la comédie de demain; vous êtes au troisième ciel d'Alcide Tousez et de Ravel!

C. DE M.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orleans.

EXPÉDIÉS.

Navire à vapeur Galveston, Haviland, Galveston, Hawthorn & Woods

Barque Walker, Thompson, Charleston, S L & E L Levy

Brick Analostan, Dorry, Georgetown, Lindley & Russell

Goel Albert Rogers, Saunders, Brazos St Jago,

Goel Helen, Pemberton, Tampico, C Bedford & co

Goel Lois, Mack, Pensacola, Fosdick & Bro

Sloop Laura Ann, Milligan, Pensacola, T C Twitchell

Steamer Thomas Jefferson, Scott, Cincinnati, T C Twitchell

Hartwell & Carman

ARRIVÉS.

Brick Callender Russell, des Iles Turques.
Brick Consuelo, Pepper, de Galveston.
Goel Butler, Weems, du Rio Grande.
Goel Sarah, Baker, du Grand Caillou.
Goel Emma Norton, Webster, de Porto Cavello.
Cutter des E U Forward, Nones, de Tampico.
Steamers Majestic, Ure, Baton Rouge.
J M White, Baron, de Vicksburg.
Montezuma, Kelly, de Mobile.
Rockaway, Jones, de Pittsburg.
Clinton, Baird, de Bayou Sara.
Oregon, Rieco, de Mobile.
Prairie Bird, Ward, de St Louis.
Peytona, Shallcross, de St Louis.
Yazoo City, Young, de Yazoo City.

AU BASSIN.

Goel Sarah Binden, Watkins, de Covington.
Goel Pomme d'Or, Sattoone, de Springfield.
Goel Atalne, Young, de Covington.
Goel Brother, Jonathan, de Covington.
Goel Martha Ann, Wilson, de Covington.
Goel Emma, Richard, de Mobile.

EN RIVIÈRE—MONTANT.

Navire John Holland.

DEPART DES NAVIRES A VAPEUR DE LIVERPOOL ET D'AMERIQUE.

	DE LIVERPOOL.	D'AMERIQUE.
Acadia	nov 19	déc 16
Caledonia	déc 4	jan 1

AUX MAÇONS, &c.

CHAUX de Thomaston,
Ciment Romain et hydraulique;
Plâtre de Paris, Poil à plâtre;
Poussière de marbre;
Briques à feu anglaises, de Pittsburg et Philadelphie;
Chaux pour ... blancs et ...
A vendre en quantité à la convenance des acheteurs, par
JOHN HAYMAN & Co,
..nov 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité.

CACAO DE GUAYAQUIL—... à vendre par
11 nov B VALLS, 96, Commune

CONSULAT DE FRANCE.

☞ Le Consul de France a l'honneur d'informer les Français résidant à la Nouvelle-Orléans et le public en général, qu'une liste de souscription, pour venir au secours des inondés de la Loire et de ses affluens, est déposée à ce Consulat où les dons seront reçus depuis dix heures du matin jusqu'à trois heures de l'après midi.

On peut également souscrire à la Librairie de M. Vor. Hébert, rue de Chartres, No 149. 5déc

☞ Je, soussignée, directrice de l'Asile des Orphelines de la Nouvelle Orléans, reconnais, avec une extrême gratitude, avoir reçu quarante trois piastres des Canonniers la dite somme formant la moitié de la collecte faite par le Bataillon d'Artillerie dimanche dernier, dans la cathédrale. Sœur F. REGIS.

LA société existant entre F. Loison et L. E. Silvestre, sous la raison de LOISON & SILVESTRE, étant expirée, est dissoute d'un mutuel accord à partir de ce jour. L. E. Silvestre reste chargé de la liquidation.
10 décembre 1846 F. LOISON, L. E. SILVESTRE.

☞ Le magasin d'habillements et de détail continuera les mêmes affaires et au même emplacement, sous la direction de L. E. SILVESTRE, qui s'est adjoint un associé commanditaire, et sous la raison de
10 dec L. E. SILVESTRE & Co, 36, rue de Chartres

LES soussignés F. Loison et L. E. Silvestre ont formé ce jour une nouvelle société sous la raison LOISON & SILVESTRE, pour s'occuper spécialement d'affaires d'agence et de commission. Leur bureau restera provisoirement rue de Chartres, No. 36, au premier
11 dec LOISON & SILVESTRE, 36, rue de Chartres

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. 9 décembre 1846.

CONFORMÉMENT à une résolution du Conseil de la municipalité No. Un, passée le 4 du courant, avis est par le présent donné que j'adjugerai à l'enchère lundi 14 du courant, à midi, au bureau de la Mairie, la ferme de la halle aux boucheries et celle de la halle aux légumes ainsi que la ferme de la halle du faubourg Tremé, dans la première municipalité, chacune pour le terme d'une année, à partir du 1er janvier prochain (1847) conformément aux ordonnances existantes. Les conditions seront annoncées au moment de la vente.

Avis est également donné qu'aux jour, lieu et heure sus mentionnés j'adjugerai à l'enchère la ferme des banquettes de la machine hydraulique destinées à la vente des fruits. Cette ferme sera adjugée de la même manière et aux mêmes termes et conditions que celle des Halles.
10 dec A. D. CROSSMAN, maire.

A VENDRE—UNE MACHINE à engrainages, d'une nouvelle invention, pour faire du CHOCOLAT. Cette machine est neuve et peut produire beaucoup plus de travail qu'aucune autre en usage jusqu'à présent.—S'adresser pour la voir et en connaître le prix, à BAUCARY, armurier-mécanicien, rue Dauphine, No. 142, entre Toulouse et St. Louis. 10 dec

METHODE POUR LE PIANO FORTE, composée par François Hunter, publiée et à vendre au magasin de musique de Mayo No 5, rue du Camp, près la rue du Canal. Une édition revue se vend au prix modique de $2 50 par copie. On y trouvera aussi un grand assortiment de musique française, italienne et allemande.
11 dec—3 Wm J. MAYO

P. LONGIS, rue Royale No. 116, offre à vendre—... barriques vin de Marseille, Grousset et Bergasse, 40 do do Margaux et Lafitte; 30 do de Larique, 30 do de St Julien; 60 do de Montferrand; 70 tierçons vin blanc Sauterne et Barsac, 30 do vieux Madère, 10 do vieux Porto, 100 do Porto, imitation Marseille; 10 barils whiskey rectifié, 12 demi pipes Cognac J J Dupuy et Pellevoisin, 200 caisses vin Larose, Lafitte, Léoville, 100 do vin Sauterne et Barsac; 100 do curaçao et marasquin, 20 do liqueurs assorties; 20 do absynthe suisse; 10 do Vermouth; 200 paniers anisette de Bordeaux. 11 dec

CHANGE sur Genes—Payable à Marseille, à vendre par D. LANATA.
10 dec Nos. 9 et 10 rue Jefferson.

GRAINES de Jardinage d'Italie—Un assortiment reçu par le navire Orozimbo, à vendre par D. LANATA,
10 dec Nos. 9 et 10, rue Jefferson.

EPICES Moulues—45 boites Poivre supérieure, en débarquement du navire Vicksburg, et en magasin, 250 colis Gingembre, Piment, Casse, Moutarde, Clous de Girofles, &c., à vendre par ROBERTS & HALL,
10 dec 75, Magasins

ESPRITS PURS—12 barils de la première preuve, en débarquement du navire Vicksburg, et à vendre par
10 dec ROBERTS & HALL, 75 Magasins.

CUIR à semelles—Un lot de qualité supérieure, à vendre par JOHN HALL,
11 dec 1 Front Levee

RIZ—70 barriques de la Caroline, à vendre par
14 dec FOSDICK & BRO. 40, Gravier

RAISINS—300 caisses raisins Malaga, à vendre par
11 dec FOSDICK & BRO. 40 Gravier

AVIS—Les soussignés se sont associés pour établir une agence, ils se chargeront de la gestion de tous biens immobiliers, pour compte de propriétaires absents ou non résidents, et accepteront à cet effet les pouvoirs des clients qui s'adresseront à eux.
A. MICHOUD, A. GUILLET.
1er dec—1an Bureau 142, coin Condé et ...

A VENDRE, UNE SUCRERIE ET SOIXANTE-DIX ESCLAVES.

CETTE Terre mesure trente cinq arpents de face sur soixante de profondeur, sur lesquels 500 à ... sont en culture. Il y existe une maison de maître, une sucrerie avec une machine neuve de la force de vingt chevaux, des cabanes à nègres, du plant de cannes pour la prochaine récolte, &c. &c. Aussi—soixante dix superbes esclaves acclimatés. Cette terre est située dans la paroisse de la Pointe Coupée, à trois milles au-dessous du Bayou Sara, et on peut l'acheter avec ou sans les esclaves. Les termes seront libéraux.

Pour plus d'informations, s'adresser à MM. A. Ledoux & Co. No 77, rue du Canal, Nouvelle Orléans, ou à M. J. U. Jarreau à un demi-mille au-dessous de Waterloo, paroisse de Pointe Coupée.

$25 DE RECOMPENSE.

$10 DE RECOMPENSE seront payées à qui conduira chez le soussigné la mulâtresse MARIA, âgée d'environ 35 ans. Maria est d'une forte constitution et de taille moyenne, parlant anglais et français, ayant de mauvaises dents et quelques taches sur la peau. Et quiconque pourra informer le propriétaire et lui prouver à sa satisfaction le ou les personnes qui la recèlent, recevra une récompense additionnelle de quinze piastres.

Les capitaines de steamboats et autres embarcations sont requis d'observer l'avis qui précède.
11 dec—5 AUG. HERISSON.

CONDUIT aux ... de la 2nde Municipalité, encoignure des rues ... bin et Annonciation.

Une jument poney grise ou blanche, grande crinière, longue queue, environ 4 mains de haut, non ferrée, étampée sur la cuisse gauche d'une marque ressemblant à ...

Un poney brun foncé ou noir, environ 14 1/2 mains de haut, grande crinière, longue queue, étampée sur la cuisse gauche des marques ressemblant à N et N L.

Si les dits animaux ne sont pas réclamés avant le samedi, 19 décembre, ils seront vendus ce jour là, au lieu et heure accoutumés, par R. Kerrigan, encanteur spécial. TH. MAHEN.
11 dec—3 en 10j 1er lieut. de la garde de nuit.

A VENDRE un certificat de dépôt, de la somme de mille piastres, sur la Banque d'Amérique, New-York. S'adresser à JENKINS & TEILER,
5 dec 95 rue de la Commune.

VIN de Catalogne—495 pipes, 16 demi pipes en débarquement du nav. Orozimbo et à vendre par
5 dec A MOLIER, 80 St Louis

LINGE pour nègres—Constamment en magasin et à vendre par JOHN BELLOW Jnr.
5 dec 9, Canal

SATINET—3 caisses satinet extra-fin, mélange et noir très épais, reçu par le navire Wabash, et à vendre par JOHN BELLOW, Jr.
5 dec 9, rue du Canal

EAU de Parfum—100 caisses rose, pêche et orange, à vendre par ROBERTS & HALL,
5 dec 75 Magasins

TABAC en feuille—7 caisses, de Floride, très supérieur pour capes, à vendre par
5 dec ROBERTS & HALL, 75 Magasins

VIN—40 quarts de pipes Madère de Sicile, &c., en débarquement et à vendre par ROBERTS & HALL,
5 dec 75, Magasins

PRUNES à l'Eau de vie, à vendre en débarquement, par AUGUSTE MOLIER,
5 dec 80, rue St. Louis.

PRUNES sèches de la nouvelle récolte, à vendre en débarquement, par AUG. MOLIER,
5 dec 80, rue St. Louis.

WHISKEY Monongahela—En demi-barils, article très supérieur, vieux de 8 ans, à vendre par
6 nov J P BERCIER & Co, 54, Vieille Levée

CERISES à l'Eau de Vie—50 caisses en débarquement du navire John Dunlap, de Bordeaux, à vendre par
25 nov VON. MAIGNAN, 87, rue St Louis

VINS FINS de Bordeaux, en barriques, demi barriques et caisses, à vendre en magasin par
25 nov VON. MAIGNAN, 87, rue St Louis

FIL A VOILE en petites et grosses pelottes, et fil à seine en écheveaux, à vendre en magasin par
25 nov VON. MAIGNAN, 87, rue St Louis

BOUCHONS DE LIEGE, diverses qualités, en magasin et à vendre par
25 nov VON. MAIGNAN, 87, rue St Louis

MIEL—12 barils beau miel de la Havane, à vendre par P. CURACHS,
25 nov Encoignure Condé et St Philippe

CIRE—400 livres cire blanche, à vendre par P. CURACHS,
25 nov Encoignure Condé et St Philippe

HUILE D'AMANDES DOUCES—100 livres huile d'amandes douces fraîche, à vendre par P. CURACHS,
25 nov Encoignure Condé et St Philippe

VIN—120 caisses vin rouge, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD,
7 nov 22, rue de la Douane

SUCRE—642 caisses blanc, jaune et brun de la Havane, en magasin et à vendre par L CANTIN,
... 42 Gravier

CAFE de la Havane—100 sacs, nouvelle récolte, à vendre par L CANTIN,
2 dec 42, Gravier

ABSINTHE SUISSE—72 caisses des marques Veuve Lecoutre, Berthoud et A. J. Renaud, en débarquement du navire Vaillant, à vendre par COURVOISIER & Co,
23 nov Encoignure Royale et Orléans

FRUITS AU JUS—30 caisses fruits au jus, de Paris, en débarquement du navire Vaillant, à vendre par COURVOISIER & Co,
23 nov Encoignure Royale et Orléans

KIRCH—30 caisses vieux kirch, en magasin, à vendre par COURVOISIER & Co,
23 nov Encoignure Royale et Orléans

MERISE—10 barils 1ère qualité, à vendre par COURVOISIER & Co.
23 nov Encoignure Royale et Orléans

CHAMPAGNE.—100 paniers vin de Champagne 1re qualité, en débarquement du navire Vaillant, à vendre par COURVOISIER & Co,
23 nov Encoignure Royale et Orléans

SUCRE de la Havane—60 caisses en débarquement du brick Empresario, à vendre par B. VALLS,
19 nov 96, Commune

VINS en caisses en débarquement du John Dunlap, ... caisses Vin rouge St. Julien, à vendre à bon marché sur la Levée, par HUG. ROUSSEAU & Co,
3 dec 27 & 29, St Louis.

CHAMPAGNE SUPERIEUR.

LE soussigné, seul agent de Monsieur le marquis de ... de Fleury (près Epernay) propriétaire de vignes dans les meilleurs crus de la Champagne, vient de recevoir par le navire Emperor, du Havre, ... des meilleures marques, savoir:
100 paniers Fleury, première qualité,
... do Ay,
... do Crémant,
... do Fleury, qualité supérieure, en grandes et demi bouteilles.
AUSSI, en magasin, ... précédens: ... paniers Ay, première qualité, ... do Ay, ... de ... do Fleury, ...
... nov F. ...

FROMAGE DE ... en débarquement ... à vendre par ...
11 nov

☞ ONGUENT DE HEWES pour les nerfs et les os, et Elixir Végétal Indien sont des remèdes infaillibles pour les rhumatismes, la goutte, contraction des nerfs et enflure des muscles.

Le Baume de Colombie de Oldridge est le seul spécifique pour conserver et faire pousser les cheveux.

La Teinture Chinoise colore les cheveux sans endommager la peau.

L'onguent de Hewes guérit les hémorrhoïdes.

Les articles ci dessus sont en vente au No.50, rue Poydras.

☞ L'EXTRAIT DE SALSEPAREILLE se vend au No 50, rue Poydras, pour 50 cents la bouteille ou $4 la doz

☞ PANACÉE INDIENNE de Logley pour guérir la dispepsie, l'asthme; maladie des poumons, l'indigestion, constipation, jaunisse, l'épilepsie, la débilité, la diarrhée, &c., vendu au No. 50, rue Poydras, dépôt du Magical Pain Extractor.

☞ SIROP EXPECTORANT du Dr. Bartholomew pour guérir les maladies du foie, &c., vendu au No. 50, rue Poydras. 8 dec

☞ Les moyens de préserver la santé et vivre longtemps sont à la portée de tout le monde.—Chacun peut être son propre médecin et jouir d'une constitution robuste en employant les PILLULES de MORRISON. Cette médecine hygiène végétale a mérité pendant douze années l'approbation des milliers d'individus qui en ont fait usage, dans toutes les maladies auxquelles le genre humain est assujetti.

Vendu en gros et en détail au Dalley's Northern Magical Pain Extractor dépôt, No 151, rue Chartres. 44—1m

Vermifuge Canadien de J. Winer & Co. Dupré ... Encoignure Royale et Bienville.

☞ La Louisiane est de tous les pays, celui où l'affection vermineuse revêt les formes les plus variées et les plus graves: et sans vouloir rattacher toutes les maladies de l'enfance à cette cause unique, on peut dire que bien des convulsions, des fièvres intermittentes deviennent mortelles lorsque le médecin n'obtient à la sortie ... Il faut donc à tout prix expulser ces vers qui se produisent sans cesse dans le tube digestif, et pour arriver à ce but employer le vermifuge de Winer. C'est le seul qui réunisse les trois qualités suivantes d'être anthelmintique purgatif et tonique. 19 nov.

de F. V. Raspail.

☞ Depuis long-temps déjà le docteur G. Bouterre avait été sollicité, par un grand nombre de personnes des plus notables de l'Etat, de consentir à traiter les diverses maladies d'après le système RASPAIL. Il se refusa d'abord, soit pour ne pas se séparer de ses confrères, soit parcequ'il ne connaissait pas ce système et qu'il fallait en faire une étude approfondie pour pouvoir entreprendre une tâche aussi rude. Ne voulant pas cependant qu'on pût présumer que ce n'était que par opposition systématique qu'il refusait d'adopter les idées de RASPAIL, il essaya cette méthode de traitement sur quelques malades et bientôt il se vit forcé de se rendre à l'évidence. Il obtint en peu de temps des succès presque extraordinaires; et maintenant que l'expérience est venue lui prouver que ce système n'est pas une utopie, ainsi qu'on a bien voulu le proclamer. Il ne craint plus de s'adresser au public et d'annoncer que dès à présent il traitera par ce système tous les malades qui le désireront.

Le docteur Bouterre s'engage à traiter toutes les maladies par ce système seul, et sans aucun mélange d'autres médications. Ce qui ne l'empêchera pas de continuer à soigner par la méthode qu'il a employée jusqu'à ce jour, les malades qui ne voudraient pas être traités par le système de RASPAIL.

Le docteur Bouterre donnera tous les jours des consultations, le matin, depuis dix heures jusqu'à midi, et le soir, depuis trois heures jusqu'à quatre heures. Les dimanches et les jours de fête il n'y aura pas de consultations le soir.

Le docteur Bouterre continuera à aller visiter les malades qui voudont bien le faire appeler.

Le prix des consultations est invariablement fixé de $2 à $5, selon la gravité et la chronicité de la maladie. Cette mesure a été prise par le docteur G. Bouterre, afin d'éviter toute discussion désagréable. Les pauvres seuls seront admis gratuitement consultations.

Le docteur Bouterre demeure rue Dumaine, entre Bourbon et Dauphine. 11 nov

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. CONSEIL DE LA MUNICIPALITÉ No UN. Séance du 4 décembre 1846.

Resolu qu'à partir du 1er janvier 1847 la vente des fruits sur les banquettes de la machine hydraulique, et que ce privilège sera affermé de la même manière et aux mêmes conditions que le sont les marchés aux légumes et la halle aux boucheries.—Le fermier aura le privilège de louer pour la vente des fruits seulement des tables ayant 4 pieds de large sur 8 pieds de longueur, et le dit fermier aura le droit de retirer et de recevoir par jour, de toute personne occupant une des tables susdites, une somme qui n'excédera pas ... cents.

Résolu que le maire donnera avis, qu'en vertu de la résolution qui précède, il procédera à l'adjudication du privilège de la vente des fruits sur les banquettes de la machine hydraulique, à la même époque, aux mêmes termes et conditions qu'il adjugera la ferme de la halle aux boucheries et celle du marché aux légumes.

(Signé) JH. GENOIS, Recorder
Approuvé le 10 déc. 1846.
(Signé) A. D. CROSSMAN, Maire.
Pour copie conforme, A. MAZUREAU.
9déc

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. CONSEIL DE LA MUNICIPALITÉ No. Un. Séance du 4 décembre 1846.

RESOLU que le Conseil recevra jusqu'à lundi 14 du courant des propositions cachetées pour peindre les plafonds des marchés aux légumes et à la viande conformément aux stipulations déposées au bureau du voyer et peint blanchir ces deux marchés.

(Signé) JH. GENOIS, Recorder
Approuvé le 8 décembre 1846.
(Signé) A. D. CROSSMAN, Maire
Pour copie conforme. A. MAZUREAU, secrétaire.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. CONSEIL DE LA MUNICIPALITÉ No. Un. Séance du 4 décembre 1846.

RESOLU que le marché aux légumes sera dallé avec les meilleures pierres plates (flagging) de la rivière du Nord ou avec les meilleures pierres plates (flagging) du Yorkshire; à cet effet le Conseil recevra jusqu'à lundi 14 du courant des propositions cachetées.

(Signé) JH. GENOIS, Recorder
Approuvé le 8 décembre 1846.
(Signé) A. D. CROSSMAN, maire
Pour copie conforme A. MAZUREAU, secrétaire.

MAIRIE DE LA Nlle ORLEANS, Le 5 décembre 1846

AVIS est par le présent donné qu'en vertu d'une résolution du Conseil adoptée le 1er décembre courant, la vente de la ferme des halles, annoncée pour le 7 courant, est renvoyée à lundi 14 du courant, et que l'adjudication du contrat pour la fourniture de 14 charrettes pour le nettoiement des rues est renvoyée au 21 du courant.
7 dec A. D. CROSSMAN, maire

MR. GONTIER, partant pour faire un voyage en France, a l'honneur d'annoncer aux personnes qui sont en relations d'affaires avec lui, de vouloir bien régler d'ici au 15 février prochain. Il les prévient qu'à cette époque tous les objets qui n'auraient point été retirés ou réglés, seront vendus au plus haut prix possible, au No. 95, rue Ste. Anne. Mr. GONTIER profite de cette occasion pour faire savoir au public qu'il a en main une belle partie de DIAMANTS, ... meubles, bagues, épingles, broches, &c. ainsi qu'une grande quantité de MONTRES en or, *Patent Lever, Lepine*, à secondes indépendantes, chaînes et clefs, bagues, boucles d'oreilles, porte-crayons en or, argenterie, cafetières, théières et couverts, le tout à des prix excessivement bas.

Mr. Gontier remercie sincèrement ses amis et toutes les personnes qui ont bien voulu l'honorer de leur bienveillant patronage, et prend la liberté de leur recommander son successeur, M. N. PERARD, qui continuera ses affaires à la BOULE D'OR, en face de la maison des Cours.
9 dec—j15fév

AVIS—Toutes personnes qui doivent à la succession de feue dame Marie A. Marchand, épouse de J. B. B. Planché, sont requis de payer à Jean J. Lenard, exécuteur testamentaire des dernières volontés de la dite défunte, résidant au No. 170, rue du Canal, et toutes personnes qui ont des réclamations, sont priées de les présenter, ainsi que les pièces à l'appui, au No. ... Canal, ou aux soussignés, avocats, No. 160, rue Royale.
9 dec—3 en 10j LEWIS & BERMUDEZ.

A VENDRE—800 sacs sel de Liverpool, par PIERRE POUTZ, rue de la Douane.

MIEL—3 barils qualité supérieure, pour clore un envoi, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co,
9 dec 11 et 13 rue St Louis

PERLASSE—5 barils, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co,
9 dec 11 et 13 rue St Louis

SARDINES—4,000 demi boites sardines de Nantes, 3,000 quart do, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co.
9 dec 11 et 13 rue St Louis

CONSERVES ALIMENTAIRES—Un assortiment choisi récemment reçu de St-Louis, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co,
9 dec 11 et 13 rue St Louis

TABAC—700 balles de Cube et Vuelta de Abajo, pour capes et tripes, en magasin et à vendre par TROISGROS & LAMPRE,
9 dec 26, Vieille Levée

AMIDON—50 barils de la Havane, en magasin et à vendre par TROISGROS & LAMPRE,
9 dec 26, Vieille Levée

CAFE Havane—1050 sacs, en magasin et à vendre par TROISGROS & LAMPRE,
9 dec 26, Vieille Levée

ULTRA-MARINE—Couleur riche et magnifique pour les voitures. Elle est fort en usage en Europe et au Nord. A vendre par R. CLANNON,
9 dec 40, Canal.

VITRES, &c.—1000 caisses Vitres de Windsor, 6 sur 8, et de 20 sur 16, double et simple épaisseur; 2000 barils blanc de plomb; 40 douzaines pinceaux fins, garnis en cuivre; ainsi qu'un grand stock de couleurs pour peintres en portraits, et tous les accessoires de leur métier.
9 dec R. CLANNON, 40 Canal.

SUIF—63 barils suif, en débarquement du vapeur Harkaway, à vendre par JAS. E. WOODRUFF,
9 dec 60, Camp

FROMENT—1040 sacs Froment, en débarquement du Harkaway, à vendre par
9 dec JAS. E. WOODRUFF, 60, Camp

EN débarquement du navire Isaac Allerton, venant de Marseille, et à vendre par le soussigné: 100 barriques vin rouge, marque Sorgasse.
17 nov G M LUCAS, 30, Bienville.

☞ M. A. DUCHEMIN, consignataire de marchandises par le navire Emperor, du Havre, est prié de passer au bureau du soussigné.
9 dec L. M. GALE, 63, Commune

☞ AVIS—Cn. L. PERROT, consignataire d'une caisse de marchandises par le navire Isaac Allerton de Marseille, est prié de passer au bureau du soussigné et recevoir sa marchandise.
9 dec L. M. GALE, 63, Commune

THÉ Frais—1500 colis vert et noir, impérial, canon à poudre, young hyson, Souchong et Pouchong, en caisses et boites, à vendre par ROBERTS & HALL,
9d 75, Magasins.

RAISINS Secs—800 boites M. R., à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins.

CHANDELLES—500 boites blanc de baleine, assorties, six quarts à vendre par ROBERTS & HALL,
9d 75, Magasins.

LIQUEURS du pays—800 barils rhum, eau de vie, esprits purs, etc, à vendre par ROBERTS & HALL,
9d 75, Magasins.

EPICES—800 paquets muscade, cassia, clous de girofle, poivre, piment, gingembre en racine, à vendre par
9d ROBERTS & HALL, 75, Magasins.

PANTALONS—1000 paires pantalons de ... satinet étoffés. Aussi:—Paletots pour ... à vendre en gros et en détail par Hy. PARLONGUE,
7 dec—10 21, rue St Pierre entre Levée et Chartres

GUIGNOLET D'ANGERS—150 paniers et demi paniers de 6 et 12 bouteilles, à vendre par
25 nov AUGT. MOLIER, 80, St Louis

CIGARES—150,000 cigares, importation ... de ... et ... des marques suivantes: Cazadores, Noriega, ... Puros, ... Washington, ... Louis, ... Palma Colorado, ... de Oro, ... etc, à vendre par
2d W H SIMMONS, 44, Poydras

... d'importation directe ... à vendre par ... Royale

Graines Fraiches de Jardinage, Garanties être de l'année 1846.—Le soussigné vient de recevoir par le navire Bronson, de New York, un grand assortiment de Graines fraiches venant directement des principaux grainetiers du Nord ... envoi consiste en:
Béteraves assorties, Fèves assorties, Choux hâtifs, Choux tardifs, Chouxfleurs, Céleri, Carottes, Cressons, Concombre, Panés, Laitue, Melons, Tomates, Moutarde, Aubergines, Oignons, gumbo févi, Pois, Persil, Piment, Giraumonts, Radis, Squashs, Epinards, Navets, &c. &c. Et nombre d'autres graines trop longues à énumérer.
Aussi—10,000 Plans d'Asperges Géants, propres à être plantées de suite.
9 dec WM. DINN, No. 11, rue Commune

COMPAGNIE DU GAZ. Nlle-Orléans, 4 déc. 1846.

AVIS est par le présent donné que, conformément aux dispositions de la Charte, une élection de six directeurs pour l'année 1847 aura lieu le lundi 7 janvier prochain, au bureau de la compagnie, de 10 heures A. M. à 2 P. M. Par ordre. P. W. WOOD, Caissier. 8 d

M. HENRI AMBROISE GREGOIRE, Cultivateur est ... décédé ... LEOPOLD JEANNET, 22, St Louis.
8dec

MME. VEUVE BOURDIN, couturière en robes, rue Royale, No. 77,

A l'honneur d'annoncer aux dames de la Nouvelle-Orléans et de la campagne que, de retour de France, d'où elle apporte un assortiment d'objets de fantaisie et fournitures pour robes de ville et de bal, elle continuera à donner tous ses soins à la confection de tous les objets que l'on voudra bien lui confier, concernant sa partie. 8 dec—3

EMILE COUVERTIE, Successeur de Louis Couvertié,

A L'HONNEUR d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il vient de transporter son établissement de la rue Condé à la rue Royale, entre Orléans et Ste Anne, No. 81c.
8 dec—6 E. COUVERTIÉ.

CATECHISME DE LA LOUISIANE—Imprimé par l'ordre de monseigneur Antoine Blanc, évêque de la Nouvelle-Orléans, en vente en gros et en détail, à la librairie de VICTOR HEBERT,
8 dec 140 rue de Chartres

VIN ROUGE DE CATALOGNE—75 barriques de qualité supérieure, en magasin et à vendre par
8 dec J PRATS, 25 Vieille Levée

WM. H. SIMMONS, Marchand-Commissionnaire,
8 dec 44, RUE POYDRAS.

AVANCES faites sur les consignations de Produits de l'Ouest adressées à mes amis de la Havane.
Wm SIMMONS, 44, Poydras.

FROMAGE—350 caisses, à vendre par
8 dec Wm. H. SIMMONS, 44, Poydras.

DIVERS—4 barils jambon ... 8, David, Jr. le bicalcohol, forte preuve ... do vieux whiskey de Monongahela, à vendre par
8dec W H SIMMONS, 44, Poydras.

CIGARES de la Havane—Des marques Regalias, Imperial, Millar, Prensados, etc, des meilleures marques suivantes: Constancia, Noriega, Leon, Aquila, La Grata, Eureka, Floresta, Lealtad, Victoria, Mahones, Manzana de Oro, Levillana, Palma Colorado, Empress, Dos Hermanas, etc, à vendre par
8dc W H SIMMONS, 44 Poydras

CAFE—250 sacs, en débarquement du brick T. Street, de la Havane, à vendre par
8 dec TROISGROS & LAMPRE, 26, Vieille Levée

CIGARETTES—En débarquement du brick T. Street, de la Havane, et en magasin, de véritables Cigarettes, à vendre par J. M. CABALLERO,
8 dec 32, Vieille Levée

CIGARES—Un grand assortiment de cigares, en magasin et à vendre par
J M CABALLERO, 32 Vieille Levée

SUCRE HAVANE—Jaune et Brun, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO,
8 dec 32, Vieille Levée

PORC MESS—50 barils, à l'inspection, à vendre par JAMES E. WOODRUFF,
8 dec 60, rue du Camp

CAFE DE LA HAVANE—305 sacs, en débarquement et à vendre par Wm. H. SIMMONS,
44, rue Poydras

EN débarquement du brick Paquete, de Bordeaux—50 barriques clarets, 100 caisses cerises à l'eau de vie, 100 do truffes, l'eau de vie, &c.
REYNAUD, CUCULLU & Co
3 dec 34, Tchoupitoulas

CIGARES—1,000,000 cigares, de la Havane, des meilleures marques Regalias, canones, impériales Panetelas, millares, prensados, &c. en magasin et à vendre par REYNAUD, CUCULLU & Co,
3 dec 34, Tchoupitoulas

CUIR—30 rouleaux, à vendre par REYNAUD, CUCULLU & Co,
34, Tchoupitoulas

FARINE—1000 barils farine des meilleures marques de St Louis, à vendre par REYNAUD, CUCULLU & Co,
3 dec 34, Tchoupitoulas

FARINE—425 demi barils de farine de St Louis, en magasin et à vendre par REYNAUD, CUCULLU & Co
34 Tchoupitoulas

CAFE DE LA HAVANE—48 sacs, nouvelle récolte, en débarquement du Salvador, à vendre par REYNAUD, CUCULLU & Co,
3 dec 34, Tchoupitoulas

BEURRE Goshen—13 frequins beurre de lait clos en débarquement et à vendre par
J W STANTON & Co, encoignure Magasins et Lafayette

HUILE de baleine et chandelle—Huile de baleine purifiée pour l'hyver, d'été, naturel, chandelles de blanc de baleine de New Bedford, à vendre par
J W STANTON & Co, encoignure Magasins et Lafayette
8 dec

CAFE de Rio—1300 sacs café, en tonte double et entière et pâle, à vendre à la convenance des acheteurs, par J W STANTON & Co,
8 dec encoignure Magasins et Lafayette

CHARBON—30 boucauts charbon Peach Orchard, en boucauts passés au crible, à vendre par J W STANTON & Co
8 dec encoignure Magasins et Lafayette

SACS à grains—30,000 sacs dimensions assorties, à vendre par J W STANTON & Co,
3 dec encoignure Magasins et Lafayette

EAU-DE-VIE d'Alex. Seignette—En débarquement du navire John Dunlap de Bordeaux. 12 demi pipes une preuve, 15 quarts de do, ayant droit au drawback, à vendre par LOISON & SYLVESTRE,
9 nov 36 rue de Chartres

CHAMPAGNE—En débarquement du navire Brunswick, du Havre: 60 paniers vin de Champagne (Sheild Brand), 40 do demi bouteilles, même marque, 20 do do ..., à vendre par LOISON & SYLVESTRE,
9 dec 36, rue de Chartres

VIN &c.—40 barils vin de Jerez, 15 barils vinaigre de vin blanc, 20 caisses gelée blanc de la Havane, 10,000 cigares, en débarquement du brick T. Street et à vendre par B VALLS,
8 dec 96, Commune

SUCRE havane—61 caisses, en magasin et à vendre par TROISGROS & LAMPRE,
4 dec 26, Vieille Levée

CAFE—160 sacs Havane, en débarquement de la goëlette Charron, à vendre par
4 dec TROISGROS & LAMPRE, 26 Vieille Levée

PRUNES—53 caisses nouvelle récolte, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
4 dec 34, rue Vieille Levée

VINS—80 barriques, en débarquement des navires John Dunlap et Alma de Bordeaux, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
34, rue Vieille Levée

... Havane, en magasin et à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
34, Vieille Levée

... caisses sucre jaune de la Havane, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
34, Vieille Levée

SUCRE de la Havane—79 caisses, brun et jaune en débarquement de la goëlette Charron, à vendre par J M CABALLERO,
4 dec 32, Vieille Levée

FARINE—300 barils des moulins de St Louis, reçus par le vapeur Schuylkill, à vendre par
4 dec JAMES E WOODRUFF, 60 Camp

SUCRE raffiné de Boston, etc.—600 barillets maquereaux Nos. 1, 2 et 3, 100 barillets clous, 160 colis thé, 1,500 sacs café, à vendre par NORCROSS & FOSDICK,
4 dec 40 Gravier

FROMAGE—519 caisses en débarquement du vapeur Ohio Belle, à vendre par
4 dec W H SIMMONS, 44 Poydras

JAMBONS—4 barils en débarquement et à vendre par
4 dec W H SIMMONS, 44 Poydras

BOUTEILLES vides—A vendre en magasin en lots à la convenance des acheteurs par C. DUFOUR,
1 dec 11 Conti.

DENIMS—60 balles à vendre par NORCROSS & FOSDICK,
7 dec 40, Gravier

SUCRE raffiné de Boston—600 colis sucre en pains, brisé et en poudre, à vendre par NORCROSS & FOSDICK,
7 dec 40, Gravier

CAFE—600 sacs Rio, 150 sacs vieux Java, à vendre par NORCROSS & FOSDICK,
7 dec 40, Gravier

CLOUS—3000 barillets clous de Boston, à vendre par NORCROSS & FOSDICK,
7 dec 40 Gravier

PIMENTO—50 sacs Jamaïque, à vendre par NORCROSS & FOSDICK,
7 dec 40 Gravier

MAQUEREAUX—600 barils et 500 demi barils maquereaux No 1, 200 barils et 500 demi barils idem No 2, 600 barils grands maquereaux No 3, à vendre par NORCROSS & FOSDICK,
7 dec 40 Gravier

THÉ et Indigo—1000 colis thé poudre à canon, impérial, Pouchong, Young Hyson et Hyson; 5 surons indigo de Carracas, à vendre par NORCROSS & FOSDICK,
7 dec 40, Gravier

A VENDRE—En débarquement de la barque Alma, de Bordeaux:
60 barriques Vin rouge bon ordinaire;
60 do Vin rouge Médoc, qualité supérieure;
10 barriques Eau-de-vie, une preuve, marq. Soulfron;
150 caisses Cerises à l'eau-de-vie;
25 do Prunes do;
25 do Poires do;
100 do Fruits à l'eau-de-vie, 6 prunes et 6 abricots;
... do Absinthe Suisse ... Pontarlier & Co;
100 barils Vin blanc Haut Sauterne.
3 dec FOUGET FILS, 267, rue Royale, entre St. Louis et Toulouse

PORT NOTES en coupons, de la Banque des Citoyens, à vendre par WYLIE & EGANA,
9 dec 52, Bienvill

ABSINTHE extra supérieure, et liqueurs de dames, importées expressément pour familles, à vendre par ... & Co,
6 nov 54, Vieille Levée

RIZ de la Caroline du Sud—... en magasin et à vendre par B VALLS,
9 dec 96 Commune

TABAC DE LA HAVANE—... balles pour capes et tripes, à vendre par B. VALLS, 96, Commune
2 dec

GRAINES POUR OISEAUX—A vendre par
2 dec B VALLS, 96 Commune

RAISINS DE MALAGA—175 caisses, à vendre par
2 dec B. VALLS, 96 Commune

FIGUES DE MALAGA—A vendre par
2 dec B. VALLS, 96 Commune

... à vendre par B. VALLS, 96 Commune

AMANDES—... amères, à vendre par
2 dec B. VALLS, 96 Commune

SUCRE de la Havane—74 caisses à vendre par
2 dec B. VALLS, 96 Commune

... de la Vuelta de Abajo, pour capes et tripes, à vendre par L. CANTIN, 42, Gravier

CIGARES DE LA HAVANE—... en débarquement ... à vendre par ... B VALLS, 96 Commune

... à vendre par B VALLS, 96 Commune

A VENDRE par le soussigné, à très bas prix, pâtés de perdrix, faisans, poules de prairie; le tout provenant de manufactures américaines et garanti aussi bon que les conserves françaises. JEAN FISSE,
5 dec—15 enc. St Pierre et Royale

AVIS. AUX CREOLES DE LA LOUISIANE.

MESSIEURS—J'ai le plaisir de vous annoncer l'arrivée de mon assortiment d'élégantes CHEMISES en TOILE et COTON qui, selon la promesse que je vous en avais faite, ont été confectionnées sous ma direction pendant mon séjour à New York.

J'invite respectueusement les Dames de la ville à venir visiter mon magasin et examiner les nombreux modèles et l'élégance des articles manufacturés. J'ose annoncer qu'aucun autre établissement de ce genre au Sud puisse produire des Chemises aussi élégantes que celles reçues au Dépôt de Chemises de la Nouvelle-Orléans, No. 15, rue du Camp, à côté de la Banque de Cité. ISAAC HART.

N. B. Un superbe lot de Cravattes et Echarpes en satin de couleur variées; Gants chamois, récemment reçu de Paris. 5 dec

ECOLE POLYTECHNIQUE, No. 125, QUAI DU CANAL

DR. MACAULAY, principal de cette Institution, a l'honneur d'informer les pères de famille qu'il a pris à bail pour plusieurs années la maison qu'il occupe, rue du Canal, et qu'il vient d'y ajouter une grande salle bien aérée pour les classes.

Dans l'intention de stimuler l'énergie de ses élèves, de rendre leur démarche plus dégagée, un professeur de Paris, versé dans les évolutions et mouvemens stratégiques, a été engagé pour les instruire dans l'art militaire et dans les exercices gymnastiques. Enumérer ici les nombreux avantages physiques qui doivent résulter de la pratique du gymnase et d'une éducation militaire, conjointes avec l'attention la plus soutenue aux travaux de l'esprit et aux devoirs des classes, serait douter de l'intelligence d'un public éclairé.

Toutes les branches d'une éducation libérale sont enseignées par les meilleurs maîtres; les élèves n'ont rien à payer de plus pour l'instruction militaire, l'usage des globes ou de l'appareil du cabinet de physique, &c. Un uniforme pour les revues et un fusil de munition sont indispensables à ceux qui veulent profiter des leçons.

P. S. Les pensionnaires ont l'avantage additionnel de deux heures d'enseignement dans la soirée, par deux professeurs, l'un anglais, et l'autre français. 14 nov—3m

Marchandises Françaises, en débarquement.

L. H. RICHARD, No. 33, rue de la Douane, vient de recevoir et offre aux marchands, les articles suivans, importés par les navires Brunswick et Kilby, et entrés au nouveau tarif:

2 caisses de cotonnade Lieues unies, fortes, 4 dito de percaline, 2 dito assorties; 1 dito mérinos noir, belle qualité, 8 dito coutils à pantalons; 3 dito barège fantaisie pour robes; 1 dito soieries lustrées noires, 3/4, 7/8 et 4/4, 1 dito bretelles polka, 2 dito mouchoirs batiste d'Ecosse à jours, imprimés et brodés; 1 dito mousseline Suisse, brodée pour robes; 1 dito soieries et tulle de soie, pour modistes, 1 dito sparterie gazée et sparterie laconal; 10 pièces batiste claire extra fine à deux; mouchoirs de batiste brodés nouveau genre; 2 dito éventails pour soirées, guipures dentelles et dentelles noires; cols brodés et cols guipure. Vente en gros seulement. L. H. RICHARD.
5 dec 33, rue de la Commune, au premier

CUISINIÈRE—On demande une bonne cuisinière, française ou allemande, pour une famille. S'adresser au No. 44 rue Royale. 5 dec—3

DEMANDE—Une dame, possédant une bonne éducation, désirerait se placer comme institutrice, soit dans une maison particulière en ville, soit à la campagne sur une habitation.

On donnera les meilleures recommandations. S'adresser au bureau de ce journal. 5 dec

DEMANDE—Une Dame, d'une trentaine d'années, ayant reçu une très bonne éducation et parlant l'anglais et l'allemand, désirerait trouver en ville, ou sur une habitation, une place de dame de compagnie ou de gouvernante d'enfans. Les gages ne seraient pour elle qu'une considération secondaire, car elle désire avant tout un intérieur confortable.

Elle donnera les meilleures recommandations. S'adresser par lettre à A. B. au bureau du Journal. 4 dec 6

AVIS—Un homme d'un âge mûr, parlant le français et l'anglais, désirerait trouver une place de teneur de livres dans une ou plusieurs maisons de commerce de cette ville. Il donnera sur son compte tous les renseignements les plus satisfaisants.

S'adresser de suite au bureau de l'Abeille. 21 nov—3m

☞ EN CONSIGNATION.

MARCHANDISES SECHES, CHEZ KING. MAISON BLANCHE, 72, RUE GRAVIER. DETAIL AU DESSOUS DU PRIX D'ENCAN.

LES envois journaliers d'articles de goût, doivent être vendus de suite et sans réserve. Toutes personnes désirant des marchandises sèches, trouveront avantageux pour elles de se présenter de suite, et de faire leurs provisions, elles rencontreront rarement une semblable occasion. Tout ce que l'on désirera acheter ne se trouve qu'il sera nécessaire d'user d'aucune espèce de persuasion.—On ne fera un vrai plaisir de faire examiner tous les articles, et l'on donnera par dessus le marché quelques très nécessaires aux objets achetés. L'acheteur ... faire pour ... sera ... des articles suivans: ... toile d'Irlande, linge de table ... mouchoirs de batiste, étoffes pour ... des modes ... d'été ... à ... flanelle, kersey, linsey, jeans de Kentucky, ...

Ces articles seront vendus positivement à vingt cinq pour cent au-dessous des prix que l'on paie pour les mêmes articles dans la rue Chartres. Comme marchand commissionnaire, nous sommes de Boston, New York, Philadelphie et Baltimore nous envoient constamment des marchandises pour lesquelles ils font des avances.

S'adresser a KING, 72, Gravier
4 dec—1m

CHANGEMENT DE DOMICILE.

LA Librairie de J. F. LELIEVRE est transportée du No. ... au No 110, rue Royale, encoignure du jardin St Antoine. 2 dec—1m

ECHO DES FEUILLETONS. Baisse de prix.

LELIEVRE, agent de M. de Lirac, est autorisé à recevoir des souscriptions à l'Echo des Feuilletons et au Journal des Journaux à $2 50 pour l'année 1846, commençant le premier octobre 1846 pour l'Echo et au premier janvier pour le Journal des Journaux. Les souscripteurs à ces deux publications sont priés de retirer les numéros arriérés qui viennent d'être reçus à la Librairie, rue Royale, 110, Encoignure de la Place St Antoine.
3 dec

BUREAU DE LA COMP. DU GAZ. 10 novembre 1846.

LE prix du gaz sera réduit à CINQ PIASTRES les mille pieds cubes, à partir du 1er janvier prochain.
1 dec JAMES ROBB, président

A VENDRE par le soussigné en débarquement du navire Alma, de Bordeaux:
200 caisses de 12 bouteilles vin rouge, St Julien.
50 caisses cerises à l'eau de vie,
20 caisses prunes à l'eau de vie,
10 caisses abricots, do.
25 caisses (de 12 paubans) pruneaux,
25 caissettes de 12 bouteilles absynthe.
7 dec VON. MAIGNAN, 87, St Louis

CHAUX—Une cargaison de Thomaston, de 1000 barils, en débarquement de la barque Georges, à vendre par JOHN HAYMAN & Co,
3 dec 11, Magasins Rouges, 3me municipalité

BOUTEILLES vides, à vendre par
23 nov AUGT. MOLIER, 80 St Louis

CIGARES DE LA HAVANE—En débarquement du brick Salvadora:
Regalia—Sevillana, Regalia.—La America
" Orleans, Canones.—Escolapio,
" Lloberat, Millar.—Llobregat,
" La Floresta, " La Rosa
" La Grata, " Puerto de la Havana.
" La Amasia,
A vendre par LAPEYRE, HARISPE & Co
30 nov 66, rue St. Charles

MANUFACTURE DE PEINTURES ET DE VERNIS, A LA NOUVELLE ORLEANS.

LES soussignés ont établi une manufacture où ils fabriquent toutes PEINTURES, broyées à l'huile ou en poudre, du VERNIS, et du VERNIS JAPON.

Ils auront aussi, de l'HUILE BOUILLIE, ainsi que du BLANC DE CERUSE et du mastic mis en paquet d'une demi-livre et jusqu'au quantités de 500 livres.

Les personnes qui pourraient avoir besoin de n'importe quelle couleur, dont il n'est pas ici fait mention, auront leurs demandes exécutées sous le plus bref délai.—Tout ce qui se fabriquera à cet établissement sera sous tous les rapports aussi bon et beau que ce qui vient de l'extérieur.

VERNIS—A meubles et à voitures; vernis mastic et vernis noir; vernis du Japon et huile de lin bouillie.

PEINTURES broyées à l'huile dans des contenances de 1 à 500 livres; blanc de céruse pur; idem extra et No 1; Rouge Vénitien, Brun d'Espagne, Ochre jaune, Noir de plomb, Noir d'ivoire; Noir pateaté, Bleu de Prusse, Chrome jaune et vert, Brunswick, Noir chimique et Noir bleuâtre; Umber de Turquie, Umber naturel, Vert Parisien, Mastic en blades et en grenier, Couleurs pour peintures, en tubes; Vert français.

PEINTURES SECHES, en paquets d'une livre jusqu'à 1000 livres; Blanc de plomb, Blanc de Paris et Américain, Rouge Vénitien, Brun d'Espagne, Ochre jaune, Puce de Hollande, Rose-puce, Chrome jaune et vert; Rouge de plomb, Litharge, Bleu de Prusse, Chrome Marron, Vermillon, Lacque, Bleu de ... et ...

Ils font sur commande, une composition qui rend imperméable le linge et le drap, tout en maintenant leur souplesse primitive et ne détruisant point leur durée.—Cette composition est bien supérieure à toutes celles employées jusqu'ici.

Aussi—Une composition pour peindre les toits des maisons et les couvertures. On peut lui donner la couleur que l'on désire. Cette composition conserve le bois bien mieux que la peinture ordinaire.

Ils tiendront un assortiment général de vitres pour croisées et pour cadres de gravures, des couleurs et instruments de peintres de portraits, et tous autres articles concernant la peinture des maisons, enseignes &c.
ROBERT CLANNON & Co
7 nov—1m 40, rue du Canal

JEANS de Lowell—50 caisses noirs, bleus et blancs, ... et brun, rayés &c, à vendre par
7 dec DE FOREST & Co, 20 Douane

JEANS du Kentucky—15 caisses œil de perdrix, mélangé, bleu indigo, bleu mélangé et noir, à vendre par DE FOREST & Co.
7 dec 20, Douane

INDIENNES garance, 25 caisses, à bas prix, dessins variés, à vendre par DE FOREST & Co.
7 dec 20 Douane

HABITATION SUCRIERE ET ESCLAVES A VENDRE.

L'HABITATION Sucrière et les Esclaves appartenant à feu Joseph Dusuau de la paroisse Jefferson, sont offerts en vente.

L'habitation est située dans la paroisse Jefferson, à environ 15 milles de la ville, sur la rive droite du fleuve, et mesure trente-quatre arpents six toises et deux pieds de face sur quarante arpens de profondeur, avec le droit à la double concession sur le derrière. L'arpent de face sur la ligne supérieure courre sur le derrière plus de quatre-vingts arpents ...qu'au lac qui offre de grands avantages pour le défrichement. Les ... de profondeur ne sont point parcellisés mais se retrécissent sur le derrière tel qu'il apparaît sur le plan qui peut être examiné au bureau des soussignés.

Sur cette Habitation se trouvent 113 Esclaves, dont 85 ou 90 peuvent travailler.

L'habitation est pourvue de charrettes, voitures, instrumens aratoires et de tout ce qui est nécessaire pour la récolte prochaine, ainsi que d'une quantité de plantes de cannes suffisante pour 250 acres. L'habitation a produit jusqu'à 900 boucauts de sucre dans une saison.

Livraison en sera faite vers le 1er janvier.

Pour le détail des noms, âge et qualité des Esclaves, &c., s'adresser au bureau des soussignés.

Les propositions d'achat pourront être adressées à M. Charles Dusuau, ou M. Charles Dusuau de la paroisse Jefferson, ou au soussigné à la Nouvelle Orléans.

Si la propriété n'est point vendue à l'amiable, elle sera offerte en vente publique le ... ou vers le ... décembre prochain 1846. BENJAMIN & MICOU,
14 nov—3me 1m 11, Passage de la Bourse.

INDUSTRIE COLONIALE, JOHN A. LEON, Ingénieur Civil, ... 34, Fenchurch-street, Londres.

CONSTRUCTEUR de machines ... pour la ... fabrication ... sucre ... qui ... dans la vide ... Sept—6m

Quartier-Général LEGION DE LA LOUISIANE Nouvelle-Orléans, 9 décembre 1846

LE major Justin Durel, commandant le régiment d'infanterie devra ordonner que chaque jour une des compagnies du dit corps fournisse un piquet de six hommes et un caporal pour monter la garde à l'arsenal, depuis sept heures du matin jusqu'à sept heures du soir, pendant tout le temps que le corps du lieutenant Cochrane y demeurera exposé.

Chaque compagnie fournira son détachement à tour de rôle, en commençant par la gauche.
10 dec D AUGUSTIN, Brigadier Général

QUARTIER GENERAL LEGION DE LA LOUISIANE. Nouvelle-Orléans, 1er. décembre 1846

LES officiers de ligne du régiment d'infanterie devront se réunir le vendredi 18 décembre courant, à l'arsenal, à 4 heures et demie de l'après-midi, afin de procéder à l'élection d'un colonel du régiment d'infanterie, ainsi qu'à l'élection d'un lieutenant-colonel dudit régiment par un seul scrutin.

L'élection sera présidée par le major-inspecteur de brigade, J. L. F. Chatry, assisté du capitaine Henry Ainé, commandant les Vagers, et du capitaine E. Vinonet, commandant les volontaires Catalans.

La dite élection sera tenue et restera ouverte depuis 4 heures et demie de l'après-midi jusqu'à 6 heures et demie. Par ordre de D. Augustin, brig.-général
2déc PAUL DORFEUILLE, Aide de Camp

JEUNE GARDE A CHEVAL

La compagnie sortira à pied lundi prochain 14 du courant, à 2 heures de l'après-midi et se réunira sur la Place d'Armes.

Messieurs les membres honoraires sont invités à vouloir bien y assister
Par ordre du capitaine CONSTANT BACON.
11 dec Maréchal des Logis chef

DE FOREST & Co. Marchands commissionnaires en gros, ET AGENTS

Pour la vente de Marchandises manufacturées à l'Est
1er dec No. 20, RUE DE LA DOUANE

AVIS.

MR DEREPA, SERRURIER—FORGERON ... mécanique, a l'honneur de prévenir ses amis et le public, qu'étant de retour de France, il reprendra ses travaux à la même demeure, rue Conti, No. 91

Il pourra les contenter comme par le passé, mais avec de nouveaux procédés qu'il a rapporté, ainsi que de nouvelles mécaniques simplifiées pour les serres qui méritent l'attention des négociants.

Il continuera également toutes les branches de sa partie telles que la fabrication des balcons, rampes d'escalier, coffres-forts, serrures, entourage de tombe et tout ce qui concerne ce genre d'affaires.
2 nov—6m

DROGUES ET MEDICAMENS en débarquement du navire Genesee de New York
2000 livres potasse blanche,
2000 do potasse rouge de Russie,
500 liv. camphre raffiné; 200 livres curcuma,
600 livres carbonate d'ammoniaque,
200 livres jus de réglisse,
Fleurs de sureau, sauge, bétoine,
Capillaire, Belladonne, Stramonium,
Extrait de ciguë, do de valériane,
Do de Belladone, baie de genièvre,
A vendre par P. CURACHS,
25 n encoignure Condé et St Philippe

HOTEL D'ORLEANS

Rue de Chartres, 151, entre St Louis et Toulouse. AVE. GEORGES a l'honneur de prévenir Messieurs les habitans et le public en général, qu'elle tient toujours ledit Etablissement, qui vient d'être entièrement remis à neuf, et que l'on trouvera, comme par le passé, confort et propreté, aux prix les plus modérés.

On pourra se procurer des appartemens, pension comprise depuis $1, $1 25, et $1 50 par jour, et au mois depuis $25 jusqu'à $35. Elle prend des pensionnaires pour le déjeuner et le dîner, ou le dîner seulement, et fait ... en ville. 5 nov—3m

MADAME CHILDS, encouragée par ses premiers succès dans l'enseignement, se propose d'enseigner l'Anglais, et s'adresse plus particulièrement aux personnes de l'ancienne population et aux étrangers, qui ne possèdent pas une langue devenue indispensable dans la société. Nos nombreux de lettres ... en général les personnes adonnées à l'industrie et au commerce, à reconnaître le talent avec lequel Mme Childs a préparé soit dans les écoles publiques, soit dans des institutions particulières de cette ville, et procureront ... les recommandations désirables.

Mme Childs donnera indifféremment ses leçons chez elle, ou au domicile de ses élèves.

S'adresser rue Royale, No. 165, entre Conti et St Louis.
RECOMMANDATIONS.
Wm Frérot, Pierre Soulé,
D. Mercier, Armand Pitot,
L. Eyma, F. Buisson
10 nov—3m

DEPOT D'HABILLEMENS, EN GROS ET EN DETAIL. No. 52, Vieille Levée

Le soussigné informe respectueusement le public qu'il reçoit du Nord un vaste et joli assortiment d'HABILLEMENS, qu'il offre à vendre, pour du comptant aux prix les plus modérés. Comme il est en rapport direct avec les maisons de New York qui font confectionner un grand des habillemens, il peut dire avec confiance qu'il a toujours un assortiment d'habillemens, bien que ne le cédant en rien à ceux de cette ville, et du confectionnement à ceux de ...

Les acheteurs sont priés de venir examiner ses articles avant de s'en pourvoir ailleurs.

N'oubliez pas que c'est au No. 52, rue de la Vieille Levée. M BARNETT
20 nov—1m

HABILLEMENS D'ENFANS. LOISON & SYLVESTRE, 36, RUE DE CHARTRES,

VIENNENT de recevoir le complément des habillemens qu'ils ont fait confectionner à Paris sur les meilleurs modèles, et ... tels que:
Redingotes drap bleu, vert et noir extra fin,
Américaines do do do
Paletots tweed pour tous les âges,
Vestes militaires à boutons d'or,
Paletots sack en drap ..., croisés et ... de soie,
Paletots sack en drap pilote fort,
Gilets soie, satin, et cachemire droits et croisés,
Mazaniellos en drap bleu, vert et noir,
Redingotes drap noir bleu et vert à la ronde,
Pantalons drap noir et fantaisie,
Manteaux pour jeunes gens.

En outre:—Un assortiment complet de chemises de ..., cravates, chaussettes coton et laine, foulards, gants &c pour enfans et jeunes gens.

Pour messieurs:—Un bel assortiment de gilets satin croisé et droit, tweeds, paletots français &c.
3 dec LOISON & SYLVESTRE, 36, rue de Chartres

PAUL PECQUET, Avocat, prévient ses amis qu'il a transporté son domicile au No. 23, rue Royale.

Il pratiquera dans les Cours de la Nouvelle-Orléans et de Lafayette, et se chargera d'opérer le recouvrement de toutes billets, comptes et autres réclamations, dans cette paroisse et paroisses avoisinantes. 20 nov—1m

AUX PLANTEURS. HABILLEMENS DE NEGRES.

LE soussigné vient de recevoir un grand assortiment d'habillemens de NEGRES, qu'il offre à des prix extrêmement réduits. Il croit devoir appeler plus particulièrement l'attention des planteurs sur son assortiment de grands et chauds gilets &c., Paletots de Linsey, ... couvertures de laine, ... de la douzaine. JOHN BELLOW Jr,
11 nov 9, rue du Canal

DEBARQUANT de la Victoria de New York—100 quarts Porto, 10 demi-pipes Madère
1 déc P. LONGIS, 116, rue Royale

EN Débarquement du navire Isaac Allerton, de Marseille,—170 barriques vin rouge, F. Grousset,
1 déc P. LONGIS, 116, rue Royale

ON a besoin de 10 ou 19 bons nègres pour travailler sur une habitation, on donnera de bons gages. S'adresser à WYLIE & EGANA, 52, Bienville 1 déc

CAFE HAVANE—365 sacs de la nouvelle récolte, en débarquement du brick Albertina, à vendre par L. CANTIN, 42, Gravier
1er dec

A VENDRE par les soussignés
300 barils porc mess, à l'inspection de M. Bozas
2,000 ... en pâtre de seconde main
1 déc J & J TARDOS, 15 Conti.

COUVERTURES DE SOLDAT—Les soussignés ont reçu 25 balles couvertures fortes et épaisses, convenables pour la troupe, à vendre à bon marché pour clore une consignation. H DE CORE & RIFFLARD,
1 déc 21 Magasins

INDIENNES HAMILTON—Quelques caisses indiennes Hamilton, dessins, de différents goûts et couleurs à vendre par DE FOREST & Co,
1 déc 20 Douane

CHANGEMENT DE DOMICILE.

B. TALAMON a transporté son magasin du No 60, rue St Louis, au No 189, rue Royale, entre Toulouse et St Pierre 30 nov

VINS Rouges et Blancs, en débarquement du navire John Dunlap et du brick Nautilus; 92 barriques vin rouge Margaux, St Estèphe, Médoc, &c., 36 barils vin blanc Haut Sauterne; 54 do do Barsac; 27 do do Sauterne vieux à vendre par B. TALAMON,
30 nov 189, Royale.

POUR clore une consignation—60 caisses vin vieux Médoc, 12 caisses liqueurs assorties.
30 nov B TALAMON, 189, Royale.

PRUNES sèches en caisses de 12 bocaux et en caisses de 12 boites transparentes, en débarquement du brick Nautilus, à vendre par B. TALAMON,
30 nov 189, Royale

CAFE—250 sacs de Java, Rio vieux, etc, à vendre par
20n ROBERTS & HALL, 75, Magasins

VINGT-HUIT demi balles bouchons espagnols choisis, de première qualité, en débarquement du Ganges et à vendre par WYLIE & EGANA,
28 nov 52 Bienville

MAQUEREAUX—En débarquement du navire United States et en magasin:
No. 3 grand, en barils,
No. 2 en demi-barils et quarts de barils,
No. 1 en barils, demi et quarts de barils et barillets
à vendre par J P BERCIER & Co,
26 nov 54, Vieille Levée

EN débarquement du navire Nautilus, venant de Bordeaux et à vendre par le soussigné:
40 barriques vin vieux, supérieur,
30 do bon ordinaire,
100 paniers anisette supérieure de Champion,
30 caisses liqueurs superfines assorties,
30 do fruits assortis, à l'eau de vie,
15 do do do au jus,
10 do prunes sèches en paubans,
4 do do do en boites transparentes
40 milliers bouchons assortis,
2 caisses pâtes truffes assortis.
2 dec PIERSON, Encoignure Royale et Douane

BIEN DE CAMPAGNE A VENDRE OU A LOUER

Le bien de campagne du soussigné à Hurstville, à environ 4 milles au-dessus de la rue du Canal, ayant environ 18 arpents superficiels de terre arable de la meilleure qualité et très élevée, maison de maître, cuisine, écuries &c., ainsi qu'un grand nombre d'arbres fruitiers de choix.

Les établissements sont neufs et en bon état, et la position très agréable, étant à deux lieux du fleuve et accessibles en tous tems par le Chemin rail-road ou le chemin du fleuve. Les termes seront plus avantageux seront accordés à un bon acquéreur à un long crédit ou pour du comptant.

S'adresser à J. U. LAVILLEBEUVRE,
20 octobre 80 Canal

CASQUETTES TOILE CIRÉE—5 caisses pour hommes; 1 do do toile cirée, reçues par le navire Wabash, à vendre par
5 déc JOHN BELLOW Jr, 9 Canal

CASQUETTES DE PEAU DE RAT MUSQUE, pour hommes—3 caisses Casquettes de peau de rat musqué, pour hommes, reçues par le navire Wabash et à vendre par JOHN BELLOW Jr, 9 Canal

BOTTES, Souliers et Brodequins—140 caisses ... en débarquement des navires Martha et Robert Bowne, à vendre par ...
... DE FOREST & Co, 20 Douane

... en débarquement des navires ... à vendre par ...
21 nov

CENT CAISSES ... à vendre par ...
1 déc DE FOREST & Co